

## Denis Vallance, directeur général des services de Meurthe et Moselle

si loin, si proche de l'Amazonie

by La Gazette - lundi, juin 03, 2013

<http://correspondances.fr/denis-vallance-directeur-general-services-meurthe-moselle-loin-proche-lamazonie/>

**Denis Vallance orchestre en Meurthe-et-Moselle une action centrée sur le territoire, mais ouverte aux projets les plus exaltantes de la planète.**

Ingénieur géomètre de formation, Denis Vallance parcourt le monde depuis trois décennies en revenant invariablement au point de départ, sa Meurthe-et-Moselle natale. De l'Amazonie à Nancy, ce fils d'agriculteurs creuse le même sillon pour enrichir son territoire d'inspirations venues d'ailleurs. Sur les murs de son bureaux voisinent des cartes locales et régionales, la déclaration des Droits de l'Homme et un chèque de 53 000 dollars. Encaissable auprès de l'Organisation des Nations Unies, il permettrait à la Meurthe-et-Moselle de rentrer dans ses fonds si le gouvernement équatorien venait à rompre son engagement de préserver le parc amazonien de Yasuni.

Directeur général des services, Denis Vallance a fait de la Meurthe-et-Moselle le premier département français à s'engager dans ce projet unique consistant à laisser délibérément sous terre un gisement de pétrole. La communauté internationale compense la moitié de la manne la manne ainsi perdue sous forme d'aide au développement local. En février 2012, Denis Vallance et le président équatorien Rafael Correa ont ainsi défendu conjointement au siège des Nations Unies à New-York une vision concertée du développement local à l'échelle planétaire.

L'ancien coopérant, qui a porté durant quatre ans un projet de développement rural au Sénégal, reste investi à titre personnel dans l'association Lorraine-Niombato, qui promeut une coopération inédite entre acteurs français et africains au profit du tourisme solidaire. Mais son quotidien reste ancré en Meurthe-et-Moselle. Denis Vallance y a démarré à Nancy une prometteuse carrière dans le privé avant que sa rencontre avec Michel Dinet ne le fasse bifurquer vers le développement territorial. Entre l'ingénieur sobre et réservé et l'instituteur socialiste bouillonnant nait en 1988 une entente immédiate. Denis Vallance renonce à une carrière toute tracée à la tête d'un gros bureau d'études pour devenir agent de développement à la communauté de communes de Colombey-les-Belles, fief du futur président du conseil général.

Parmi ses meilleurs souvenirs de cette époque heureuse figure la Fête du sud canton, seule manifestation capable d'attirer 10 000 visiteurs dans un village de 100 habitants.

En 1998, sitôt élu à la tête du département, Michel Dinet propose à Denis Vallance un poste de directeur

général des services que ce dernier décline, s'estimant insuffisamment aguerri. Il préfère la fonction de directeur général adjoint transversal, sans équipe dédiée, pour mettre en œuvre un projet départemental humaniste basé sur l'appui aux territoires. Trois ans plus tard, il prend la direction de la collectivité de 1500 agents qu'il rencontre un par un chaque année. Son message réaffirme la nécessité d'ajuster au plus près l'outil territorial pour fournir à l'utilisateur un service simple et efficace. Estimant que les cadres liés au pouvoir sont tenus au devoir d'expression, il a cosigné en 2012 avec deux autres directeurs généraux un texte à l'intitulé provocateur : « *Action sociale, boulet financier ou renouveau des solidarités* », qui a ouvert une réflexion nationale sur la refonte du projet social départemental.

En décembre dernier, Denis Vallance avoue avoir été surpris par l'annonce du départ de Michel Dinet, qui quittera ses fonctions en 2015. Il exclut tout départ vers une collectivité extérieure, mais envisage l'avenir sans inquiétude. Ni la Meurthe-et-Moselle, ni la planète ne manquent de projets.